

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 19 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 19 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3062-3063, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 19 septembre 1851

J'ai vu hier M. Fould très longtemps. On ne songe pas à un coup d'État. Il serait sans aucune cause ni prétexte à présent. L'Assemblée se réunira. La [proposition]

Creton sera rejetée. La loi pénale pour vote inconstitutionnel sera rejetée. La révision aura au moins la même majorité. Mais alors, le prétexte est trouvé. Devant tant de manifestations du vœu public entravé par la minorité révolutionnaire, il faut faire. Qui fera ? C'est incertain. L'irrégularité sera commise de l'une ces trois manières : de concert avec l'Assemblée, sans l'Assemblée, ou par le pays. Pourquoi les légitimistes sont-ils si mal pour le Président ? Pourquoi un dédain dans leurs journaux ? Il est sensible aux bons comme aux mauvais procédés. Si on s'approche on sera accueillis. Très disposé à bien recevoir M. Molé moi, mais il faut que quelqu'un commence. (deux fois dans la conversation & sans aucune provocation de ma part) Le Président ne songe pas à se marier. Il n'a point, il n'aura point de dynastie. Il ne se fera pas empereur et l'avenir de la France y songe-t-il ? Henry V hériterait de lui. A part cela, la conversation a été bonne et sensée. Il est parfaitement sûr de son affaire. Le Président n'a qu'à attendre. On lui sait gré de sa patience. Joinville n'a pas de chances et en eut-il tant mieux car c'est cela qui rallie les hommes sensés au président. J'ai parlé de l'Assemblée prochaine, il n'a pas pris cela beaucoup au sérieux on ne peut pas recommencer ce mode de suffrages. C'est une loterie. On peut avoir une chambre rouge tout comme une bonne chambre. Le vote par arrondissement. Il faut revenir à cela. J'en conclus que le coup d'état qui doit se faire embrasserait cette question aussi. Je crois vous avoir répété l'essentiel. Certainement toute la manière de Fould indiquerait de la tranquillité & de la confiance. Il regrette qu'il n'y ait pas de rencontres. Si on se parlait cela pourrait aller mieux. J'ai manqué hier le duc de Noailles. Je le regrette. Je suis inquiète de Montebello. Il n'est pas venu me voir, & je vois qu'il n'a pas été à la commission. Le voici qui m'a interrompue. Sa femme avait été mal. Elle va mieux j'ai dormi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 19 septembre 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4057>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 19 Septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3062
Paris Vendredi le 19 Septembre
1851

j'ai vu hier M. Fould très
longtemps. on ne songe pas
à un coup d'état. il n'est
sans aucune cause ni
prétexte apportant. l'Assemblée
se réunira. la proposition
sera rejetée. la loi pénale
pour vote inconstitutionnel
sera rejetée. la révision
aura au moins la même
majorité. mais alors
le prétexte est terminé.
devant tant de manifesta-
tions du vœu public

Pour ne pas la voir venir
révolutionnaire, il faut faire
qu'il sera? c'est incertain.
L'irrégularité sera commise
2. l'un de ces trois manières:
de convoquer une assemblée;
sans l'assemblée; ou
par le pays.

pourquoi l'indépendance
semble si mal possible?
Just. pourquoi en décider
dans les journaux? il est
indépendant aux bons jours
aux mauvais précédents.
Si on s'approche on sera
accablé. Les discours
sont souvent de M. Moli

moi. mais il faut que
quelqu'un communique.

(d'une fois dans la forma-
tion à savoir aucun propos
tion de ma part)

Le président en son pays
à sa maison. il n'a point
il n'a aucun point de départ.
il ne sera pas l'empereur
et l'avenir de la France y
songe-t-il?

~~il ne sera pas l'empereur~~
~~il ne sera pas l'empereur~~
plus il s'agit de lui.

à part cela, la connexi-
on avec l'homme et la terre.
il est parfaitement sûr

de son affaire. Le Président
n'a qu'à attendre. on lui
sait gré de sa patience.

Joinville n'a pas de chambre
chez lui, tant de fois
car c'est là qu'il s'est
les hommes réunis au
: deus.

j'ai parlé de l'assemblée
pratière. il n'a pas
pour cela beaucoup de
visage. on ne peut pas
seulement se moquer
à souffrir. c'est une
lettre. on peut avoir une
chambre rouge tout comme

une bonne chambre.

3063 2
Le vote par acclamation
il faut revenir à cela.

j'en conclus que le
État qui doit se faire un
braverait cette question
aussi.

j'ai vu vos avis répétés
l'essentiel. certainement
toute la manière de
indignait de la tranquillité
et de la confiance. il
regrette qu'il n'y ait
pas de successeurs. si on
se parlait cela pourrait
aller mieux.

j'ai mangé hier le dîner
de noailles. je le regrette
je suis inquiet de mon
=hello. il n'y a pas rien
au soir, & je vois qu'il
n'a pas été à la commission
... le voici qui m'a écrit
=pis. la femme avait été
mal. elle ne vient
j'ai dormi. adieu. adieu.

Bruglié - Samedi 20 sept^r 1851

Notre conversation est très
intéressante, et à tous prendre, bonne. Il
faut, en effet, éprouver jusqu'à quel point les
moyens d'attente de l'action commencent
avant d'en chercher d'autres. Pour que
l'indépendance soit admise, il faudra qu'elle
soit comprise, et pour qu'elle soit comprise
il faudra qu'elle soit indispensable.

Si la proposition Breton est rejetée,
tout ce qui est bon sera possible.

Si toute la France était comme la
Normandie, la bon volonté des élections
ne serait pas douteuse. La difficulté de
légitimité est réelle, même ici, car
on ne les aime pas du tout; mais on a
du bon sens, et on leur fera bon profit.
Il y a cependant, dans ce département
ici (l'Yonne) un embarras, l'Alvany et
Hobbes; ils ont tous les deux, le dernier
surtout, des amis chauds et nombreux.